



Membre de  
l'Union REMPART  
Reconnue  
d'utilité publique  
Agrée  
Jeunesse et Sports

Association  
pour le Site de  
THOUZON

228, HAMEAU DE THOUZON - 84250 LE THOR  
☎ 04.90.33.90.67 - Fax 04.90.33.88.73

ÉDITORIAL de la PRÉSIDENTE

Meilleurs Voeux  
pour 2001



### BULLETIN D'INFORMATION réservé aux adhérents

**S**ouvenez-vous, en septembre 1999, un colloque interrégional s'est tenu à l'occasion du Millénaire de la fondation de l'abbaye Saint André de Villeneuve-lès-Avignon. Fondée il y a 1000 ans, cette abbaye bénédictine fut au Moyen Age un puissant établissement religieux qui eut dans la basse vallée du Rhône et en Haute Provence jusqu'à 200 prieurés dont plus de la moitié sont conservés. Thouzon est l'un de ces prieurés.

Pour mieux connaître cette abbaye et ses nombreuses dépendances tant au plan historique qu'archéologique, trente chercheurs ont uni leurs efforts pour livrer au public un ouvrage qui fait le point des connaissances sur le rayonnement de cette maison religieuse et qui rassemble une documentation considérable et renouvelée sur une multitude d'églises romanes à redécouvrir.

Il s'agit d'un fort volume de format 17 x 23 cm, de 432 pages, très illustré, dont 32 pages en couleur. Il comporte bien sûr l'intervention que Christian MARKIEWICZ, archéologue, a faite pendant le colloque sur le prieuré de Thouzon.

Cet ouvrage sort des presses en janvier 2001. Son prix de souscription est de 160 F et il sera adressé franco de port à tous les souscripteurs. Son prix public à compter du 20 février 2001 sera de 190 F (plus frais de port éventuel).

Si vous souhaitez acquérir ce livre, vous devez faire parvenir rapidement un chèque de 160F à l'adresse de la présidente de l'association pour le site de Thouzon, 269 chemin des Mouissonnes 84250 Le Thor, chèque établi à l'ordre de « Alpes de lumière ». Je vous ferai parvenir votre ouvrage dès que je le recevrai.

Pour revenir sur la hauteur de notre colline, j'espère, chers adhérents, que vous avez tous fait une visite récente sur le site et que vous avez pu vous rendre compte combien les chantiers de jeunes bénévoles de cette année ont changé l'apparence du monastère.

Le voilà qui aborde ce nouveau millénaire plein de santé avec la force et la vigueur de toutes ces personnes qui viennent lui insuffler une nouvelle vie sans renier pour cela sa splendeur passée.

Si vous n'avez pas encore contemplé ce nouveau Thouzon, je vous invite fortement à le faire mais en attendant recevez tous les voeux de bonheur et de santé pour l'année 2001 que le conseil d'administration de l'association vous adresse par mon intermédiaire.

Corinne OCANA-DORADO

**CHANTIER  
2000**

Extraits du rapport de fouilles de  
M. Christian MARKIEWICZ, archéologue

La question de l'exploitation funéraire de la cour.  
Une longue utilisation : XI/XIV<sup>ème</sup> siècle.

Treize sépultures ont été découvertes à ce jour en périphérie du pavement et sous les dalles à proximité de l'église. Elles constituent l'héritage de plusieurs centaines d'années d'évolution du site dont nous connaissons mal la phase la plus ancienne. Cependant l'usage funéraire semble avoir perduré jusqu'au déclin du prieuré au XIV<sup>ème</sup> siècle. Cette utilisation de la cour en tant qu'espace funéraire appelle plusieurs observations et interrogations.

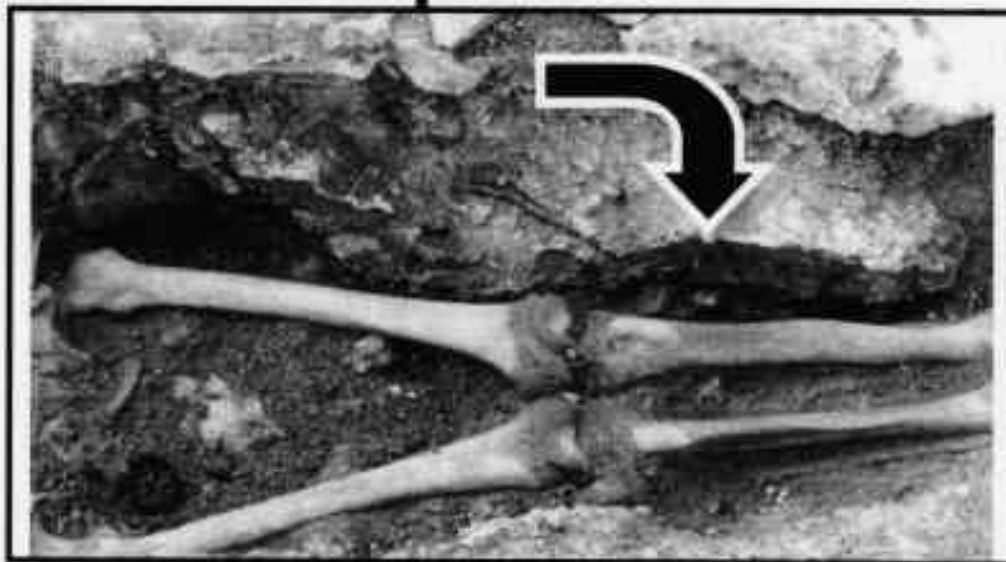


La rareté du mobilier archéologique dessert une approche chronologique et nous avons tenté, tout en étudiant la typologie des sépultures, de les mettre en relation avec les éléments constituant l'environnement proche. La plage chronologique proposée embrasse plusieurs siècles, entre le XI et le XIV<sup>ème</sup> siècle. Elle est suggérée par la tombe céphalique, représentative du premier âge roman, et par la couche de pose du dallage qui livra de la céramique glaçurée du Moyen Âge gothique. Le caveau 35 livra également en 1999 une monnaie comtale datée des années 1333-1337 ("roberton").

Les sépultures considérées comme les plus anciennes se distinguent par plusieurs critères - leur forme (tombe à loge céphalique, caveau), leur proximité par rapport à l'entrée principale de l'église, par la présence d'éléments datables (pégau dans le caveau 35). Quatre exemplaires seulement pourraient ainsi être attribués à une première phase d'inhumation. Parmi eux, la tombe à loge céphalique se trouve assez éloignée de l'entrée, à l'ouest de la cour. Elle constitue cependant à nos yeux la tombe la plus ancienne. Nous proposons pour les autres sépultures, traitées plus sommairement, une datation plus basse. L'une d'entre elles se situe cependant au seuil de l'entrée.

*Certains corps avaient été recouverts de chaux au moment de l'inhumation, ce qui nous a permis de voir avec précision l'empreinte des muscles des défunts.  
Emotion !*

Parmi eux, la tombe à loge céphalique se trouve assez éloignée de l'entrée, à l'ouest de la cour. Elle constitue cependant à nos yeux la tombe la plus ancienne. Nous proposons pour les autres sépultures, traitées plus sommairement, une datation plus basse. L'une d'entre elles se situe cependant au seuil de l'entrée.



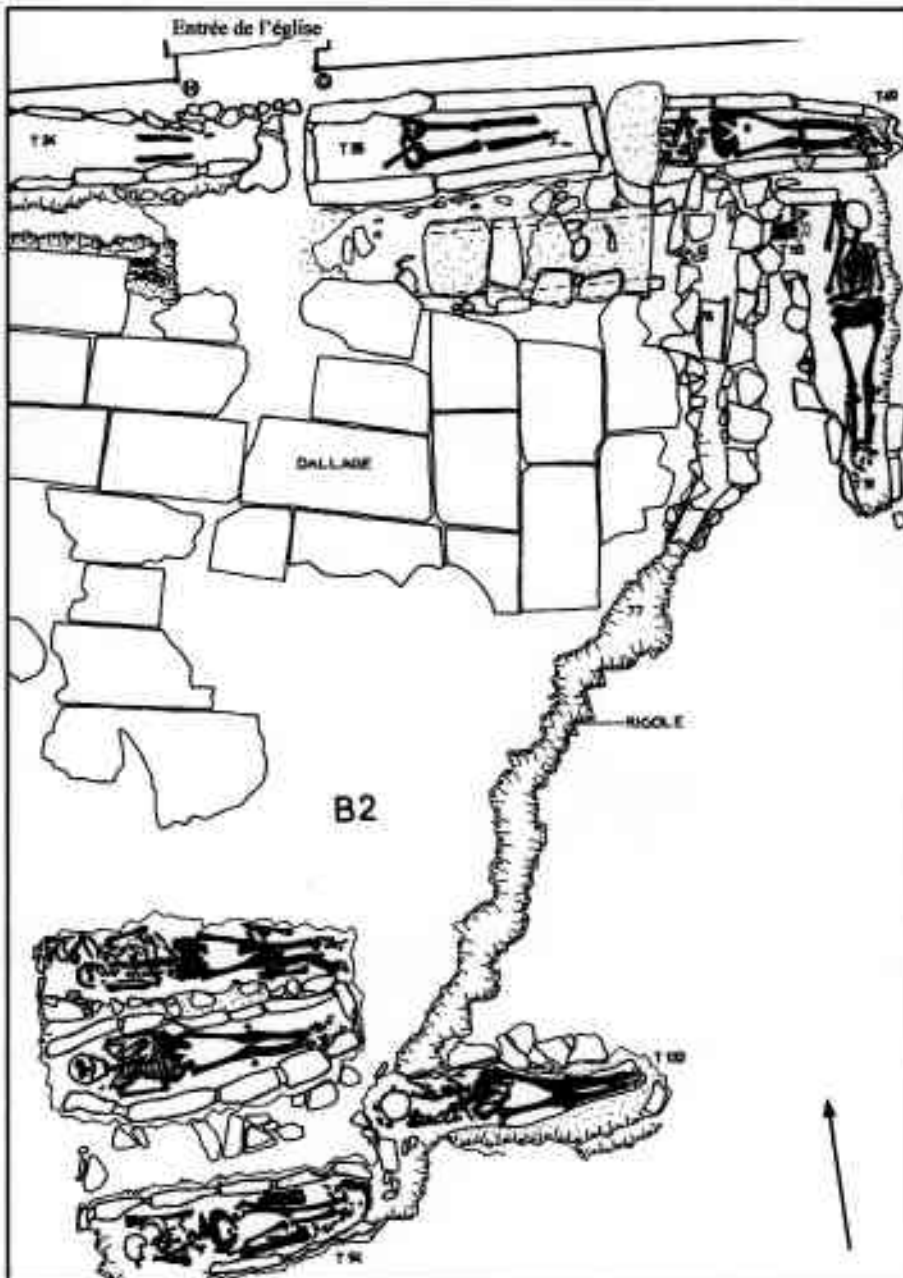
La grande pauvreté du contenu des sépultures est à souligner : seulement un pégau et une boucle de ceinture en ont été extraits. Aucune épingle de linceul ne fut extraite du comblement des tombes. Cependant l'usage de l'étoffe entourant le corps a été démontré à plusieurs reprises.



Dessin de R. TAILLADE

Une nécropole privilégiée.

Le nombre limité des sépultures pourrait être attribué à la fonction haute des individus qui y furent ensevelis - 17 sont recensés à ce jour à l'intérieur de 13 tombes. En considérant leur rang élevé (prieur par exemple), il est permis de penser que chaque dignitaire assura la direction du prieuré durant moins d'une vingtaine d'années en moyenne, au cours de la période estimée de fonctionnement du cimetière (325 ans environ). La présence d'autres sépultures sous le dallage rabaisserait cette estimation. Selon cette hypothèse, la chapelle extra-muros Saint-Pierre conserva une fonction funéraire secondaire en recevant les résidents du castrum et les religieux de second rang. ■



**BONNES  
LECTURES**

*Nous vous conseillons le magazine mensuel*

**« HISTOIRE MEDIEVALE »**  
35 F chez tout bon libraire.

*Au sommaire du dernier numéro :*

- *A l'époque du roi Arthur*
- *Auberges, tavernes et autres aubergeries*
- *Tout est bon dans le cochon*
- *Le coin des ménestrels*
- *Le marteau et l'enclume : reportage sur la forge des épées*
- *L'ancien français XI-XIII*

*Et chaque mois, des articles sur les costumes, sur l'alimentation, sur les faits d'armes, sur les fêtes médiévales...*

*D'autre part, le siège de cette publication est à Apt (Vaucluse).*



**INFOS**

**ASSEMBLEE GENERALE :**

⇒ Samedi 3 mars 16h30

**Dates du CHANTIER 2001 :**

⇒ 1<sup>ère</sup> session : 5 - 18 août

⇒ 2<sup>ème</sup> session : 19/08 - 01/09

**FÊTE MEDIEVALE 2001 :**

⇒ Dimanche 17 juin

nouvelle formule (repas + méga-animation avec la troupe Le Seigneur de Guerre)

# TOURISME MEDIEVAL

par Geneviève VELUIRE

**D**ire que la France est riche de vestiges de son passé est une évidence. Il n'existe pas une région où l'on ne trouve pas de nombreux témoins de cette longue période que fut le Moyen Âge : châteaux, abbayes, cathédrales ou petites chapelles... dont nous admirons l'architecture. Parfois, ces monuments abritent de fantastiques œuvres d'art (tableaux, tapisseries) riches de renseignements sur le contexte social, politique, économique d'une époque.

Sait-on, par exemple, que le château d'Angers abrite la plus grande tapisserie médiévale du monde ?

C'est la tenture de l'Apocalypse, commandée par Louis 1<sup>er</sup> d'Anjou, frère du roi de France, Charles V en 1373. Ce dernier avait prêté à Louis d'Anjou le manuscrit d'une « Apocalypse en français, toute figurée et ystorifiée ». Le duc s'en inspire et en commande la confection à Nicolas Bataille, le marchand.. C'est Hennequin de Bruges le peintre et Robert Poinçon, le lissier qui composent cette œuvre monumentale en 70 tableaux qui sera terminée en 1382. Elle est, dès son achèvement, ressentie comme une œuvre exceptionnelle, tant par ses dimensions, ses qualités techniques et son style. Elle est l'illustration d'un des textes les plus difficiles de la Bible, écrit par Saint Jean à la fin du premier siècle.

On ne sait pas réellement quelle utilisation a été faite de cette tenture, on sait qu'elle servait de décor extérieur pour certaines fêtes données au château. Et puis, les rois et les seigneurs voyageaient beaucoup, avec une suite importante, emportant avec eux les objets assurant le faste de leur cour. Ainsi, la tenture est-elle venue décorer les arènes d'Arles, sans doute avec René d'Anjou, petit-fils de Louis 1<sup>er</sup>. Notre bon roi René était en effet Comte de Provence, et avait son château à Tarascon.

Il a vécu à Angers jusqu'en 1471, date à laquelle il se retira à Aix en Provence, en désaccord avec la politique de son neveu Louis XI, roi de France.

En quittant Angers, René d'Anjou confia la tenture à la cathédrale. Là, on sait qu'elle a servi à décorer la nef, camouflant les travaux de restauration du bâtiment. Puis elle est restée des années, même des siècles dans des coffres, personne n'y accordant d'importance ; quelques lambeaux ont même été transformés en paillassons. C'est au siècle dernier qu'un archevêque, passionné de tapisseries a entrepris de sauver ce chef-d'œuvre. Restait cependant le problème de sa mise en valeur. En 1952, une galerie a été construite dans l'enceinte du château d'Angers, sous la direction de l'architecte des bâtiments de France, sur l'emplacement d'anciens bâtiments disparus (cuisines). Réaménagée en 1996, cette grande salle présente la tenture sur un fond bleu qui fait ressortir ses couleurs de rose foncé, de jaune, de bleu-vert, de manière plus évidente et qui assure les conditions idéales à sa conservation.

A côté, dans la chapelle, est retracée toute l'histoire de cette tenture et de sa restauration.

La tenture de l'Apocalypse, avec ses 104 m de longueur, ses 4,50 m de hauteur, est aujourd'hui la plus ancienne tapisserie au monde de cette importance.

Pour en voir quelques images :

<http://www.francebalade.com/anjou/chatangers.htm>

